

Joseph Marty – 12 juin 2011 – Pentecôte - Parc Ducup
Actes 2, 1-11 et Jn 20, 19-23

Le Souffle de Dieu créateur

L'Évangile donne deux récits différents du don de l'Esprit Saint.

Deux manières complémentaires de présenter le Souffle de Dieu créateur offert à l'humanité.

Pour st Jean, c'est le soir de Pâques que Jésus rencontre les apôtres enfermés dans la peur. Il souffle sur eux et leur donne la paix. Sa respiration de ressuscité les apaise et ils renaissent. Comme Adam recevant le souffle vivant de la bouche du créateur, les apôtres naissent à une vie nouvelle qui les sauvent de l'angoisse et de la culpabilité. Ils sont pardonnés.

En donnant son souffle, Jésus communique le bonheur de Dieu, c'est-à-dire être en paix avec soi-même, avec les autres, avec Dieu. C'est naître à la joie de Pâques. Le don de l'Esprit Saint pardonne, il donne de vivre en paix.

Et cela est une merveille.

C'est la merveille qui réjouit la foule venue à Jérusalem pour la Pentecôte juive et que décrit st Luc dans les Actes des Apôtres. C'est un souffle violent, une bourrasque bruyante qui dépasse les murs de la maison et touche la foule de toute langue.

Le grand vent est un feu qui devient des langues pour bien signifier que le Souffle de Dieu est Parole de vie et d'amour qui veut se faire entendre dans toutes les langues. Toute l'humanité est concernée et non plus seulement le peuple juif qui à Pentecôte fêtait le don de la Loi à Moïse dans les éclairs du Sinaï.

Le Souffle de feu divin est répandu sur tous et chacun peut accueillir le don de la vie de Dieu.

En la fête de Pentecôte, la vie de Dieu, offerte par Jésus, se donne comme le souffle de l'Esprit.

Souffle paisible, vibrant de tendresse et de proximité dans le geste de Jésus réconfortant ses amis.

Souffle violent et brûlant qui donne courage aux apôtres et les fait parler pour que toutes les langues entendent le message de vie et de paix. C'est la mission.

Dans le Souffle de Pentecôte, respiration du Dieu d'amour créateur, la joie et la paix de Pâques sont répandues sur toute l'humanité pour la recréer. Et l'Esprit souffle où il veut, même hors des frontières de l'Église !

Ce souffle fait du bien : il arrache à la peur, renouvelle le cœur et ouvre à l'avenir.

Pour chacun en particulier et pour tous les groupes, toutes les races, cultures et langues. Il renouvelle la face de la terre. Comme le demande le vieux poème du *Veni Sancte Spiritus* lu avant l'Évangile : « Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris ce qui est blessé. Assouplis ce qui est raide, réchauffe ce qui froid, rends droit ce qui est faussé. »